

Manche

SOCIAL. Après celui de Valognes, le site de Cherbourg menacé Vive inquiétude pour l'avenir du CIO

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | mardi 29 mai 2018

565 mots



Bien que souriante et combative, l'équipe du CIO ne cache pas sa crainte de voir la structure fermer ses portes.

À L'OCCASION d'une journée portes-ouvertes organisée mercredi 23 mai, l'équipe du CIO (Centre d'information et d'orientation) de Cherbourg a voulu attirer l'attention sur la menace qui plane quant à son avenir. Après la fermeture de celui de Valognes en septembre, le CIO de Cherbourg est-il voué à disparaître ? C'est vraisemblablement le cas si on en croit les personnels qui y travaillent. Les dernières annonces de réformes quant à l'orientation et à la formation ont abouti à mettre l'orientation entre les mains de la Région et le ministère envisage de fermer les 400 CIO ouverts à l'échelle nationale. De quoi susciter de vives inquiétudes.

Nathalie Savary, directrice de l'antenne cherbourgeoise, s'alarme : « Notre activité visible, elle, se fait dans les établissements scolaires, alors qu'une grosse partie de notre activité se fait avec un public moins visible, des jeunes déscolarisés, des décrocheurs, des personnes en situation de handicap ou des mineurs qui parlent peu ou pas notre langue. Envisager la fermeture des CIO revient à poser deux questions : qui va accueillir ces personnes-là ? L'Éducation nationale répond à 80 % des jeunes, mais les 20 % restants, qu'en fait-on ? »

Signal d'alarme

Nathalie Savary n'oublie pas non plus de mentionner le rôle de relais que joue le CIO avec de nombreuses structures : « Nous sommes en lien avec des entreprises, la CCI et les établissements scolaires. Mais si le CIO disparaît, il n'y aura plus ce point de contact entre tous ces acteurs. » Les élus de Cherbourg, par l'intermédiaire de Benoît Arrivé et de Sébastien Fagnen, s'inquiètent eux aussi de la situation et ont adressé une lettre au ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, en ces mots : « La suppression des CIO relève d'une erreur d'appréciation majeure des enjeux et de la réalité quotidienne de nombreuses familles. »

« Un partenaire indispensable »

Cette fermeture annoncée des CIO, très peu remarquée, irrite également dans les rangs de ceux qui collaborent avec le CIO au quotidien. Ainsi Jean-Luc, un bénévole qui fait le lien entre des mineurs étrangers et la structure, s'inquiète : « Le CIO est d'une efficacité inégalable et pour certains gamins il a été magique. Je me souviens de certains enfants qui sont restés neuf mois dans une chambre d'hôtel sans être scolarisés. Par l'intermédiaire du CIO, ils ont pu trouver des solutions pour enfin intégrer un établissement scolaire. Et cela se vérifie aussi avec d'autres jeunes en difficultés comme des décrocheurs ou des enfants déscolarisés ».

Enfin, Gilles Guezennec, proviseur du lycée Sauxmarais, ne cache pas son opposition : « On se prive d'un partenaire indispensable. Avec le CIO, nous luttons contre le décrochage et ce lieu neutre est une force pour y parvenir. En plus de cela, c'est la garantie d'un service public pour l'orientation. L'orientation inquiète les familles, elles sont angoissées pour leurs enfants, et partout où il y a de l'angoisse il y a de l'argent à faire, et là on prend le risque de privatiser le service pour l'orientation. »

Face à cette inquiétude qui monte et aux multiples questions posées, un éclaircissement de la situation est attendu avant la fin du mois de juin.

Julien FRANCOIS